Nantes (44) : “les jeunes fûmaient leur drogue assis dans les poussettes des enfants et y cachaient leur marchandise” : en raison du trafic de drogue dans le hall de son HLM, Maëlysse perd son activité d’assistante maternelle

05/08/2026 à 15h51



Relations tendues avec les « occupants » des parties communes, perte de son activité d’assistante maternelle à cause des conditions d’accueil des enfants inadaptées, punaises de lits, (…) coffrage électrique débloqué par les dealers pour recharger leurs portables, (…) nuit sans sommeil à cause des fêtes «jusqu’à pas d’heure» dans une salle municipale voisine… : l’inventaire des problèmes rencontrés par Maëlysse Lucas, son mari et leurs trois enfants depuis leur arrivée dans ce T5 de 98 m2 aux Dervallières en juin 2021 est long. Dès 2022, la

famille de 5 personnes demande un autre logement, même plus petit, au bailleur Nantes métropole habitat.

“Les premières difficultés sont apparues très vite avec les jeunes installés dans les parties communes qui fument leur drogue. Ce n’était pas possible, ils étaient assis sur les poussettes, ils m’en ont d’ailleurs cassé une. J’ai eu l’épisode de la bonbonne de drogue dans la poussette, et ce jeune courant après un papa qui partait avec en disant : ‘rends-moi ma drogue !’ : il l’avait cachée dedans.”

La situation a un impact sur l’activité d’assistante maternelle qu’elle exerçait dans son logement : pas d’ascenseur pour monter les poussettes au troisième étage et des conditions d’accueil qui faisaient que «les parents étaient effrayés, ils ne venaient plus et je les comprends. Là, c’est le chaos », elle n’a plus d’enfant en accueil, et ses 800 € de revenus ne rentrent plus.

Ouest France